



Quand le thème de la guerre s'invite à l'école

Aide-mémoire pratique pour les intervenant·e·s scolaires

Ressource préparée par

Garine Papazian-Zohrabian, professeure, Université de Montréal et

Caterina Mamprin, professeure, Université de Moncton, campus de Shippagan

Objectif de l'aide-mémoire

Cette ressource vise à outiller les intervenant·e·s scolaires afin de mieux soutenir les élèves lorsque le thème de la guerre s'invite à l'école. Celle-ci est conçue pour favoriser le passage d'un ressenti individuel à une réflexion collective.

Avant tout... À qui s'adresse-t-on ?

Il est important que les interventions soient adaptées à la compréhension des jeunes. Selon l'âge des élèves, il vaut mieux privilégier certaines approches pour aborder la guerre et ses retombées.

Élèves du primaire

- Écouter les inquiétudes.
- Répondre aux questions.
- Créer un espace afin que les élèves puissent exprimer leurs émotions.

Élèves du secondaire

- Écouter les inquiétudes.
- Répondre aux questions.
- Créer un espace afin que les élèves puissent exprimer leurs émotions
- Ouvrir la discussion...
 - en abordant la guerre de façon rationnelle ;
 - en contextualisant le sujet (p. ex. en présentant le contexte géopolitique et historique) ;
 - en s'appuyant sur des sources fiables et en invitant les élèves à vérifier la crédibilité de leurs sources ;
 - en sensibilisant les jeunes à la complexité des conflits et aux enjeux politiques et économiques sous-jacents aux guerres ;
 - en sensibilisant les jeunes aux enjeux relatifs à la médiatisation des conflits.

Contextualiser les enjeux peut aider les élèves à créer une certaine distance entre leurs émotions et les faits.

Connaissances de base pour aborder le thème de la guerre à l'école

Selon leur âge, leur vécu individuel ou encore leurs expériences familiales, les enfants peuvent avoir un rapport différent à la mort. Pour en apprendre davantage :

- [Le deuil chez l'enfant et l'adolescent \(Gouvernement du Québec, 2009\)](#)
- [Les jeunes réfugiés et les enfants de la guerre à l'école québécoise \(Papazian-Zohrabian et Mamprin, 2021\)](#)

L'exposition des jeunes aux contenus médiatiques violents et à des histoires de violence peut **réactiver des traumatismes**. Ces derniers peuvent être individuels ou collectifs, passés ou actuels. La réactivation pourrait engendrer de l'anxiété et déstabiliser l'élève ou le groupe-classe.

De plus, par l'accès à certains contenus médiatiques, mais aussi au regard de leurs expériences antérieures, certains élèves peuvent s'**identifier** aux jeunes qui vivent la guerre. Cette identification pourrait augmenter la détresse ou l'anxiété vécue.

Il est alors important de créer des **espaces pour le développement du bien-être à l'école** afin de permettre aux élèves d'exprimer leurs angoisses et leurs émotions dans un contexte sécuritaire.

Il est important de prendre en considération les parcours multiples et les différents vécus des élèves du groupe-classe. Si certains jeunes sont touchés par une guerre médiatisée, d'autres l'ont peut-être vécu auparavant ou sont en lien avec des proches qui vivent un conflit armé moins présent dans la sphère médiatique.

Qu'est-ce qu'une guerre ?

« Dans un contexte de guerre, la violence est organisée, collective, menée entre au moins deux collectivités et systématique au point de devenir banale. Les populations qui en sont victimes n'ont d'autres choix que de la subir. C'est le seul cadre qui permet la transgression du tabou de donner la mort. » (Papazian-Zohrabian et Mamprin, 2021, p. 274)

Qu'est-ce qu'un génocide ?

Le génocide est « une violence organisée exercée [...] dans un but d'extermination. » (Papazian-Zohrabian et Mamprin, 2021, p. 274)

Pour en apprendre davantage :

- [La violence collective \(Organisation mondiale de la santé, 2002\)](#)
- [Génocide \(Nations Unies, s. d.\)](#)

Quelques principes pour guider les interventions...

- Condamner toutes les violences humaines.
- Mettre l'humain avant tout en adoptant une perspective universelle de l'humanité.
- Être vigilant·e·s quant aux potentielles sources de désinformation.
 - Pour en apprendre davantage : [Déjouer les pièges de la désinformation : fake news, pièges à clics, propagande... \(Conseil supérieur de l'éducation aux médias, 2019\)](#)
- Permettre aux jeunes d'exprimer leurs émotions sans débattre ou remettre en doute leur point de vue afin de favoriser l'expression libre.
- Adopter un point de vue neutre qui prend en considération les motivations des deux parties impliquées dans le conflit armé.
- Éviter de hiérarchiser les souffrances humaines liées aux violences.
- Éviter de comparer les souffrances humaines.
- Éviter de jouer le jeu des médias et de la politique à l'école. En d'autres mots, éviter de véhiculer les idées découlant d'intérêts politiques et modifiant les interventions des gouvernements en réponse aux conflits armés.
- Éviter de montrer des images de la guerre et limiter l'exposition aux médias.

Prendre en considération le point de vue de tou·te·s et éviter de porter un jugement personnel sur les émotions vécues par les jeunes.

Travailler de concert avec les parents des élèves afin de limiter l'exposition aux médias à la maison. Certaines plateformes comme Instagram ou TikTok, fréquentées par les jeunes, peuvent donner un accès direct aux réalités de la guerre.

Quelques pistes d'intervention...

Favoriser l'expression libre

- Proposer un espace de parole libre où la seule règle est le respect des autres.
- Offrir divers moyens pour exprimer les émotions en classe (p. ex. expression orale, musicale, artistique ou autre).

Exemples de ressources

- [Mener des groupes de parole en contexte scolaire \(Papazian-Zohrabian et al., 2018\)](#)
- [Jeu dans le sable \(ÉRIT, 2010\)](#)
- [Art et contes \(ÉRIT, 2010\)](#)
- [Théâtre pluralité \(ÉRIT et ÉLODiL, 2013\)](#)

La littérature jeunesse peut aider les intervenant·e·s à aborder certains sujets sensibles.

Ressources pour trouver des titres pertinents pour amorcer les discussions :

- [Bibliographie: les réfugiés et la guerre, les parcours migratoires difficiles \(Armand et Lord, 2016\)](#)
- [Collection Coup de poing \(Bibliothèques de Montréal, s. d.\)](#)

Pour l'intervenant·e...

- favoriser une écoute active et bienveillante ;
- adopter une posture de non-jugement :
 - adopter une posture neutre qui n'invalide pas le vécu et qui évite de montrer un parti pris ;
 - prendre en considération le vécu des jeunes plutôt que d'interpréter ce qu'ils ressentent à l'aune de perceptions personnelles ;
- adopter une attitude empathique ;
- adopter une attitude contenant (accueillir les émotions négatives vécues par les élèves, et ce, avec bienveillance) ;
- être attentif·ve·s aux signes de détresse de certains élèves afin de les référer aux ressources scolaires adéquates.
 - Pour en apprendre davantage, consultez le guide [L'Accompagnement psychosocial en milieu scolaire \(Papazian-Zohrabian et al., 2019\)](#).

Si, en tant qu'intervenant·e, vous êtes inconfortable devant certains témoignages ou certaines situations, n'hésitez pas à solliciter vos collègues qui peuvent vous soutenir dans vos interventions. Pour en apprendre davantage : [Le soutien social : Le comprendre et le mettre en œuvre en contexte scolaire pour favoriser son bien-être au travail \(Mamprin, 2019\)](#).

Autres ressources

- **CLOM** (gratuit) – [Réfugiés et demandeurs d'asile: réalités psychosociales et éducatives et pistes d'intervention](#)
- **Guide** – Pour en apprendre davantage sur la santé mentale et le bien-être en contexte scolaire – [L'École en temps de pandémie \(Papazian-Zohrabian et Mamprin, 2020\)](#)
- **Article** – [Le milieu scolaire québécois face aux défis de l'accueil des élèves réfugiés : quels enjeux pour la gouvernance scolaire et la formation des intervenants scolaires? \(Papazian-Zohrabian et al., 2018\)](#)
- **Article** – [Prendre en compte l'expérience pré-, péri- et post-migratoire des élèves réfugiés afin de favoriser leur accueil et leur expérience socioscolaire \(Papazian-Zohrabian et al., 2018\)](#)